



Jean de la lune

Par une tiède nuit de printemps,
Il y a bien de cela cent ans
Que sous un brin de persil sans
bruit
Tout menu naquit

Jean de la lune, Jean de la lune

Il était gros comme un
champignon
frêle, délicat, petit mignon
Et jaune et vert comme un
perroquet
Avait bon caquet,

Jean de la lune, Jean de la lune

Pour canne, il avait un cure-
dents
Clignait de l'oeil, marchait en
boitant
Et demeurait en toute saison
Dans un potiron

Jean de la lune, Jean de la lune

On le voyait passer quelque fois
Dans un coupé grand comme une
noix

Et que le long des sentiers
fleuris
Trainaient deux souris

Jean de la lune, Jean de la lune

Quand il se risquait à travers
bois
De loin, de près, de tous les
endroits
merles, bouvreuils sur leur
mirliton
Répétaient en rond

Jean de la lune, Jean de la lune

Quand il mourut chacun le
pleura
Dans son potiron on l'enterra
Et sur sa tombe l'on écrivit
Sur la croix ci-gît

Jean de la lune, Jean de la lune